



© Colorix septembre 2016

CONTACT

Chef de Mission : Hassan Maiyaki

MSF Yaoundé

Bureau situé 300m après
ELECAM, Rue 1.828 - Bastos
BP 12069 Yaoundé

Tel: (+237) 222 20 90 29
msfch-yaounde@geneva.msf.org

Bulletin d'information - Août 2016



© Louise Arnaud MSF

Consultations médicales dans le camp de Minawao.

Un bref bilan de nos opérations depuis le début de l'année

L'insécurité, aujourd'hui persistante dans la région de l'Extrême-Nord, maintient plus de 157 000 déplacés internes camerounais et 66 000 réfugiés nigériens dans une situation précaire et avec des besoins humanitaires importants. MSF en collaboration avec le ministère de la Santé publique continue d'apporter quotidiennement une réponse médicale à cette crise qui s'étend sur tout le bassin du Lac Tchad depuis deux ans. Un travail considérable a d'ailleurs été fourni tout au long du premier semestre de l'année par env. 730 staffs MSF présents sur le terrain. Durant cette période, 67 611 consultations ont été effectuées dans les différentes structures médicales soutenues par l'organisation. Les pathologies principales diagnostiquées demeurent les infections respiratoires, les maladies diarrhéiques, les infections cutanées auxquelles s'ajoute le paludisme depuis l'arrivée de la saison des pluies en juillet. Durant la même période 4 140 enfants de moins de 5 ans pris en charge pour malnutrition ont été guéris. Par ailleurs, 2 579 actes chirurgicaux ont été effectués à l'hôpital de district de Kousséri. Les données de ce premier semestre illustrent la pertinence d'une réponse apportée à des besoins évidents.

Mais les efforts pour venir en aide aux plus vulnérables ne s'arrêtent pas là. Un nouveau projet et l'extension des activités médicales à Kousséri ont démarré début août. Il s'agit d'un support en soins de santé primaire et nutritionnels apportés aux centres de santé intégrés (CSI) de Kalakafra et Logone-Birni près de Kousséri durant la période de pic de paludisme et le projet de chirurgie d'urgence à l'hôpital Régional de Maroua. Cette nouvelle activité a nécessité la mobilisation d'importantes ressources humaines et matérielles et permet aujourd'hui d'assurer des opérations chirurgicales d'urgence et des soins post-opératoires gratuits et de qualité. Ce service

des urgences ouvert 24h/24 et 7j/7 possède les capacités nécessaires pour accueillir en tout temps un afflux massif de blessés.

Le mois de juillet a également été marqué par l'intervention de MSF hors du Cameroun, dans la ville de Banki, située à la frontière nigérienne. Une aide alimentaire et médicale a été fournie à 15 000 réfugiés internes nigériens vivant depuis cinq mois dans une situation dramatique causée par l'instabilité que connaît la bande frontalière entre les deux pays.

Les équipes des urgences MSF, fraîchement arrivées pour cette intervention au Nigeria ont pu s'appuyer sur le soutien et l'expérience des projets réguliers de Mora et Maroua.

A ce jour, toutes les activités de l'organisation sont concentrées au soutien des populations réfugiées, locales et déplacées interne dans la région de l'Extrême-Nord.



Aperçu global des activités

(du 1er janvier au 31 juillet 2016)

- **67 611** - consultations médicales
- **5 795** - enfants malnutris admis
- **3 778** - enfants admis en pédiatrie
- **2 603** - consultations prénatales
- **2 579** - actes chirurgicaux
- **103 554 200** - litres d'eau distribués

MSF à l'Extrême-Nord

Maroua : une formation en pédiatrie, nutrition et néonatalogie pour un renforcement des compétences locales

MSF a organisé du 4 au 9 juillet 2016 une formation en pédiatrie, nutrition et néonatalogie destinée à 32 personnels de santé (médecins et infirmiers) qui travaillent pour ses projets dans la région. Les quatre formateurs (deux médecins, deux infirmiers à l'expérience du terrain confirmée) venus de l'unité de formation du siège de MSF à Genève, ont assuré un transfert de connaissances qui combine théorie, pratique et partage d'expériences. Les participants ont pu également se familiariser durant cinq jours complets aux standards de l'organisation en matière de santé infantile. La formation théorique est complétée par un accompagnement des soignants dans leur pratique de soins par le médecin formateur. Ce renforcement des compétences locales, bénéfique dans l'immédiat pour une prise en charge médicale mieux adaptée aux besoins, permettra à terme de pérenniser la qualité des soins.

Minawao : réapparition du paludisme dans les morbidités dominantes

Dans le camp de Minawao la situation semble se stabiliser sur le plan médical. A titre d'exemple, les consultations sont passées de 5 545 en juin à 4 774 en juillet. La baisse de ce chiffre, constatée dans toutes les tranches d'âge, est étroitement liée à la diminution des arrivées de réfugiés nigériens depuis le mois de mars 2016.

Les morbidités dominantes en juin sont les diarrhées (17,6%), les infections respiratoires (17,5%) et les infections cutanées (10%). En revanche pour le mois de juillet la configuration diffère quelque peu : infections respiratoires (17,4%), paludisme (14,9%) et diarrhées (12%). Le retour du paludisme dans les morbidités dominantes et l'augmentation exponentielle des cas, annoncent l'arrivée du pic saisonnier qui chaque année met en danger les populations plus vulnérables. Ces dernières, à savoir les nourrissons, les enfants de moins de 5 ans, les femmes enceintes sont estimées à 8 600 dans le camp de Minawao. Un grand travail de sensibilisation à la prévention (utilisation des moustiquaires, transmission par le moustique...) est effectué hebdomadairement par plus de 68 relais communautaires (RECO) nigériens et sous la supervision des équipes MSF responsables de la promotion de la santé (IEC). Au cours du mois de juillet, 899 visites à domicile ont été effectuées pour le suivi médical et 10 989 personnes ont pu être sensibilisées aux problématiques de santé, d'eau, hygiène et assainissement.



Le pic de paludisme s'annonce.

Les taux de malnutrition aigüe sévère sont en baisse dans le camp. Les admissions au centre de traitement ambulatoire de la malnutrition de Gawar (CNAS) ont diminué de 56,52% entre avril et juillet. Cependant MSF reste vigilante sur cette question et a réalisé un dépistage auprès de plus de 2 900 enfants en juin et juillet.

La santé mentale, encore trop peu reconnue en tant que telle, est un volet important au sein d'une population réfugiée ayant fui des situations de violence. 49% des personnes référées dans le service de santé mentale en juillet avaient développé des troubles d'ordre psychologique liés à une séparation ou la perte de proches. Les pathologies prédominantes sont l'anxiété (45%) et la dépression (12%).

Courant juillet, MSF a réduit le soutien apporté à l'approvisionnement en eau du camp. En effet en lieu et place du transport par route effectué habituellement, un réseau de pompage construit en collaboration avec le HCR et Camwater permet d'acheminer l'eau du fleuve Mayo Louti jusqu'au château d'eau qui alimente tout le camp par gravitation. Une passation complète au HCR de la gestion de l'eau est prévue pour la fin du mois d'août.



MSF met fin au « water trucking ».

Mora : admissions record enregistrées au CNTI

Les mois de juin et juillet ont été caractérisés par une augmentation considérable des admissions au CNTI et à la pédiatrie de l'Hôpital de district de Mora. En effet, l'accalmie sécuritaire qui s'était installée au cours de ce temps a encouragé les patients à se rendre dans les structures soutenues par MSF. La période difficile de soudure qui débute est aussi un facteur prépondérant de cette hausse. En juillet 271 enfants (243 en juin) dont 79.70% camerounais et 20.30% déplacés ont été admis au service pédiatrique. Le CNTI quant à lui a enregistré le chiffre le plus élevé depuis le début du projet, avec 277 admissions. A noter que sur ce total, 89 transferts ont été effectués du CSI de Kourgui qui accueille de plus en plus de patients en provenance de Kolofata. En santé primaire, 2 767 consultations ont été effectuées et 138 cas de malnutrition aigüe sévère admis au CNAS au cours du mois de juillet ; en santé de reproduction on dénombre 231 nouvelles consultations et 296 consultations de suivis. Dans le CSI de Kourgui situé en dehors de la ville, pour la même période 1 644 consultations en santé primaire ont été réalisées et 177 enfants ont été admis pour un traitement ambulatoire de la malnutrition le mois précédent.

Tout au long de juillet, Les RECO ont sensibilisé plus de 16 500 personnes sur les sujets suivants : mise en place d'une alimentation équilibrée, le paludisme et son pic, les maladies hydriques, le respect des rendez-vous médicaux, le don de sang, le planning familial, la prise normale du PPN, les conséquences des grossesses précoces et tardives.

Kousseri : la période de soudure qui voit les stocks des récoltes précédentes se vider



Les enfants malnutris avec complications reçoivent le lait thérapeutique par sonde naso-gastrique.

A l'hôpital de district de Kousseri, MSF poursuit ses activités de prise en charge des urgences chirurgicales et a débuté en juillet des travaux de réhabilitation du bloc opératoire. Au total 1 040 actes chirurgicaux ont été réalisés entre mai et juillet, en majorité des césariennes et des cas d'accident de la circulation.

Au CNTI soutenu par MSF, 154 enfants âgés de moins de 5 ans ont été admis en juillet contre 108 au mois de juin, soit 43% de cas en plus. Une augmentation est également constatée au sein des trois CNAS situés en dehors de la ville, avec un total de 368 admissions en juillet contre 290 au mois de mai. Cette hausse est due en partie à la période de soudure qui voit se vider les stocks des récoltes précédentes.

Dans le service de pédiatrie appuyé par MSF, on constate une augmentation des hospitalisations. Les diarrhées (40% de morbidité), liées aux problèmes d'hygiène, et le paludisme avec l'arrivée des grandes pluies, en sont les causes principales. En santé mentale, 48 consultations ont été effectuées en majeure partie pour des états d'anxiété.

MSF à l'Est

Batouri : passation des activités à IMC

Le 30 juin 2016, lors d'une cérémonie officielle, MSF a transféré les activités conduites au sein du CNTI de Batouri à l'organisation médicale International Médical Corps (IMC). Grâce à une préparation qui a débuté plus de 3 mois auparavant, cette passation s'est déroulée de manière optimale et assure une continuité dans la prise en charge des enfants malnutris. Une campagne de communication a d'ailleurs été mise en place afin que la population, réfugiée et camerounaise en soit informée. Un bulletin d'informations spécial conçu à l'occasion du départ de MSF retrace en chiffres et en événements cette présence continue de plus deux ans dans la région de l'Est (voire en annexe).



Les officiels lors de la cérémonie de passation des activités.